

**Méthode** : ensemble de règles générales à mettre en œuvre. La difficulté vient de ce que chaque sujet est particulier. On ne peut donc appliquer mécaniquement et « bêtement » les règles. La méthode n'évite pas d'être intelligent !

**Dissenter**, c'est discuter, donc formuler des thèses, des jugements, qu'on explique et argumente pour les justifier auprès de notre lecteur et formuler des objections qu'on explique et argumente encore. La discussion se poursuit jusqu'à épuisement des objections. Elle est une sorte de dialogue\*, une démarche maïeutique\*.

En cela, **elle se distingue de la simple conversation**, succession de propos peu rigoureux qui s'enchaînent souvent par associations d'idées sans véritable ordre rationnel. La dissertation ne fait pas prévaloir l'arbitraire d'un point de vue particulier mais exige mon habileté singulière pour formuler les raisons admissibles par tout homme qui me permettent d'aboutir à une solution acceptable par tous.

La dissertation **n'est pas non plus un exposé** : il ne s'agit pas de réciter un cours.

Elle **n'est pas un essai** : il ne s'agit pas de soutenir un point de vue unilatéral pour soutenir une unique thèse. Il s'agit au contraire de confronter des thèses adverses.

**Elle ne se contente pas enfin d'être un débat**, c'est-à-dire l'opposition stérile de thèses adverses.

**Il s'agit de résoudre un problème à partir d'une question.** Il faut donc problématiser cette question, c'est-à-dire **transformer une simple question en problème**. Le plus facile, dans un premier temps, consiste à construire un paradoxe, c'est-à-dire l'opposition de deux idées contradictoires également admissibles à propos de la question présente dans le sujet.

 **Pourquoi inventer des problèmes au lieu de se contenter de questions simples ?** Parce que les questions appellent des réponses qui se ramènent bien souvent à des préjugés, des opinions toutes faites, des croyances, des simplifications. Elles briment la curiosité et servent des intérêts et des idéologies qui se nourrissent de l'ignorance du public.

### I. Travail préparatoire au brouillon (3/4h)

1. Quel est le sens du sujet considéré comme un tout ?
2. Quel problème pourrais-je poser *assez simplement* (à partir d'un paradoxe\*) ?

#### 3. **Analyse détaillée des termes du sujet**

Quels sont les **différents sens** des termes du sujet, les **mots de la même famille**, les **notions associées** par l'usage (par exemple temps-espace, sujet-objet, convaincre-persuader) **ou formant une série** (par exemple bonheur- joie- plaisir ou regret-remords-repentir), les **notions de sens contraires** (un même terme du sujet peut être engagé dans plusieurs oppositions : par exemple, la passion ne s'oppose pas seulement à la raison mais aussi à l'action dont je suis le maître ou à la tranquille sobriété de l'affection, etc.). Il ne faut pas non plus oublier l'étymologie des termes du sujet.

 **A quoi sert une telle analyse ?** *A donner un sens plus précis et/ou plus profond au sujet  
A trouver des idées pour les arguments de la réflexion.*

4. Reformulez alors le sujet en tirant parti de cette analyse.
5. **Pré-supposés** du sujet : que sous-entend le sujet ? Que faut-il supposer pour que le sujet ait un sens ?
6. Quels sont les champs de la réalité et les domaines d'étude (par exemple, psychologie, sciences, droit, sociologie, religions, morale, etc.) concernés par le sujet ?
7. A) Dans quels **cas concrets** le sujet prend-il un sens ? Quels exemples puis-je mobiliser ?  
B) Quel **contenu culturel** (philosophique, littéraire, mythologique, historique, juridique, etc.) **puis-je mobiliser** ?

8. Quel(s) **problème**(s) pose alors le sujet compte tenu de ce travail préparatoire ?

Essayez de trouver une unité si vous avez trouvé plusieurs problèmes ?

9. Elaborez un **plan** :

- D'abord déterminer des grandes parties.

La première partie correspond en général à l'opinion du sens commun qu'il s'agira ici d'exposer, d'expliquer et d'argumenter.

- Puis au sein de chacune d'elle, déterminer des sous-parties
- Rectifier l'ordre des sous-parties si nécessaire afin qu'elles s'enchaînent le plus logiquement possible et du plus évident au plus difficile et de l'argument le moins décisif à l'argument le plus décisif.
- Prévoir l'argument des transitions entre les parties voire entre les sous-parties (qu'est-ce qui justifie que l'on passe d'une partie à la suivante ?)

*Ce plan, écrit à un moment où votre esprit est encore alerte, doit être détaillé pour pouvoir guider votre rédaction lorsque se feront ressentir les difficultés de la concentration dues à la fatigue de plusieurs heures de devoir.*

10. Rédigez une **introduction** (ce premier jet au brouillon est nécessaire car cette entrée en matière sera le premier contact avec votre lecteur).

11. Si vous vous en sentez capable de la composer avant même la rédaction du développement, essayez de prévoir une **conclusion**.

*Cela vous permettra de la corriger à la lumière de la rédaction de votre développement ou de ne pas avoir à chercher vos mots si vous terminez votre devoir dans l'urgence.*

L'introduction :

Formulez un **paradoxe** qui fasse apparaître un problème et la nécessité de se poser la question du sujet dont vous recopiez alors **l'intitulé**. Tirez parti de l'analyse du sujet réalisé pendant le travail préparatoire pour montrer brièvement l'étendue du problème. Reformulez ce **problème** de manière précise. Montrez l'enjeu de ce problème et du sujet. Posez des questions qui en fait annoncent les parties de votre plan mais ne jamais laisser entendre quelle sera votre réponse finale.

La conclusion :

Il faut **répondre clairement et fermement mais de manière nuancée et circonstanciée** à la question posée par le sujet en indiquant les raisons de cette réponse et de ces nuances.

Il faut éviter d'ouvrir la conclusion sur des questions maladroites qui tendraient à faire penser au lecteur que le sujet n'a pas été complètement traité.

II. Rédaction au propre (2h30)

- Recopiez **l'introduction**.
- Laissez-vous guider par votre plan détaillé. **Expliquez vos idées et les arguments** que vous avez prévu d'évoquer. Décrivez des exemples ou détaillez ceux que vous aviez prévus dans votre plan. Développez vos références aux auteurs.
- Il faut penser à ménager à la fin de chaque partie une **transition** qui rappelle le résultat que la partie vient d'établir mais qui questionne ce résultat pour montrer la nécessité de poursuivre la réflexion dans une partie suivante.
- Recopiez ou rédigez votre **conclusion**.

Remarques :

- De l'usage des **références** : vous pouvez faire intervenir la référence à un auteur à condition qu'elle soit détaillée et précise. Elle peut vous servir à préciser le sens d'un terme que vous utilisez ou à préciser un argument ou une analyse que vous mettez en œuvre et qui retrouve à un moment le cheminement précis de la pensée de l'auteur auquel vous faites référence et que vous pouvez emprunter alors.  
Votre devoir ne doit en aucun cas être le prétexte à l'étalage gratuit de votre culture. On mesurera votre capacité à vous servir de votre culture à bon escient (et non votre capacité à servir la notoriété d'un auteur ou d'une doctrine).
- De l'usage des **citations** : les citations peuvent servir à préciser le sens d'un mot, à illustrer une idée mais elle ne peut à elle seule servir d'argument ; on serait en effet alors dans le cas de l'argument d'autorité\* ! La citation doit être **expliquée**.
- De l'usage des **exemples** : les exemples doivent être **exemplaires** ! Ou bien extraits de l'histoire, de la philosophie ou de toute science ou bien tirés de la vie quotidienne mais analysés de manière à montrer en quoi ils représentent une situation universelle.  
L'exemple ne peut servir qu'à illustrer et à faciliter la compréhension d'un argument ou d'une idée en général mais il ne peut être en lui-même un argument qui prétendrait prouver une idée générale. Il peut tout au plus servir de contre-argument, c'est-à-dire servir à prouver la fausseté d'une idée générale.
- Lorsque vous parlez de ce que vous êtes en train de faire dans votre devoir, il faut utiliser le « **nous** » (« nous allons maintenant expliquer... »). Vous pouvez utiliser le « **je** » lorsqu'il s'agit de décrire une situation exemplaire, il s'agit alors du « je » à la place duquel chacun peut se mettre.
- Votre devoir est personnel, **il s'agit de votre réflexion mais celle-ci doit être acceptable par tout être doué de raison** grâce aux arguments rationnels que vous trouvez et mettez en œuvre.

III. Relecture (1/4h))